Titre : **ORAISON FUNEBRE D'EMILE DUBOIS** 1915	Référence : **ANCESTRAMIL** **Biographies**
Auteur :	Origine : **Document personnel**
Référence :	Transcripteur : **Sébastien HAGUETTE** Date : **Septembre 2004**

Ancestramil

Sébastien Haguette
Septembre 2004

Discours prononcé aux funérailles du sapeur Emile DUBOIS

10° Génie

(MPF le 25 janvier 1915)

Mesdames, Messieurs,

Devant vous, gît, dans ce cercueil la dépouille d'un brave enfant de notre chère et douce France, mort pour la Patrie. Louis Emile **DUBOIS**, sapeur au 10e génie a 25 ans. C'est un garçon de vive intelligence, inventeur d'un appareil téléphonique remarquable.
Il mène une vie paisible, entouré de l'affectation des siens, de son père, de sa mère, de sa femme aimée.
Un petit Bébé va naître.
Il attend avec impatience cet heureux événement et s'apprête à recueillir les bons sourires de ce cher petit être, fier de ses premiers vagissements, heureux de guider ses pas hésitants.
L'avenir s'annonce plein de promesses.
Mais soudain, là bas vers l'Est, l'horizon s'assombrit – lâchement notre ennemi séculaire menace, gronde, se jette enfin sur notre pauvre pays.
Et pourquoi ?
Parce que 45 ans de préparation au meurtre semblent lui promettre en nous une proie facile, parce qu'il veut sur le monde tremblant établir son hégémonie, parce qu'il veut nous imposer sa terrible méthode et son horrible culture.
Mais la France veille, elle appelle ses enfants sous les plis de ses étendards.
Dubois saisit ses armes et vole à la frontière défendre son foyer, sa civilisation, les êtres qui lui sont chers.
Hélas ! des éclats d'obus l'arrêtent dans sa course héroïque. Grièvement blessé à la cuisse et à l'épaule, au combat de Marbotte, dans la Meuse, il est relevé puis dirigé sur Mongré où les soins éclairés qu'on lui prodigue ne peuvent le sauver.

Mon Cher Camarade,

La Patrie, vois-tu, est constituée par l'agrégation de sacrifices parcellaires semblables au tien.
Ils forment le plus énorme patrimoine de gloire qu'aucun peuple ait jamais eu à défendre.
Si, sur le dur ciment de notre sang a été élevé en 70, le colossal édifice d'oppression qu'est l'Allemagne cruelle et sanguinaire, sur celui de 1915, sera construit le plus beau Temple de la Paix qui se puisse rêver.
Ses bienfaisants rayons d'humanité, de liberté et de bonté, iront partout réchauffer le cœur meurtri des faibles et des opprimés.
Ta mort glorieuse, mon Cher Camarade, n'est pas stérile, elle contribue efficacement au succès final, dont nous ressentons avec le printemps qui vient, les premières effluves.
Que cette pensée, soit une consolation pour sa famille éplorée et adoucisse sa peine.
Dans son deuil et sa tristesse, nous sommes avec elle et lui exprimons du plus profond de notre cœur, l'expression de nos condoléances émues.
Dors en paix, mon Cher Ami, tu as fait ton devoir, la Patrie t'en est reconnaissante.
Que tes cendres tressaillent bientôt du fond de ton tombeau, aux chants de la Victoire, que nous tenons, et qui sera complète.
****

Ami Chemin

Discours prononcé le 27 janvier 1915 par Monsieur Bouteille, Commandant d'armes à Villefranche, aux funérailles du soldat Dubois Louis Emile, Sapeur au 10e Génie, décédé le 25 janvier 1915 des suites de ses blessures à l'hôpital Mongré de Villefranche, mon arrière grand-père,
***Sébastien HAGUETTE*.**

****

Ancestramil